

Benoît Lutgen, un mois pour compléter son œuvre anti-PS

MAJORITÉS ALTERNATIVES Le président du CDH reste sur pied de guerre

- Après l'orange bleue à Namur, le président du CDH veut compléter son œuvre anti-PS.
- Cela, avant la rentrée politique, qui aura lieu le 30 août à la Communauté française, et le 7 septembre à la Région bruxelloise.

Les vacances seront brèves, Benoît Lutgen reste à pied d'œuvre. Puisque celle-ci est incomplète. On n'oublie pas que l'orange bleue est appelée à rouler à Namur comme à Bruxelles, où elle serait teintée d'amarante (Défi est rétif jusqu'à présent, alors qu'Ecolo a dit non). L'appel du 19 juin garde tout son sens, l'objectif demeure : « *Mettre en place de nouvelles majorités positives en Wallonie, à Bruxelles et en Fédération Wallonie-Bruxelles.* »

La rupture devait être « *immédiate* », avait proclamé le président centriste-humaniste. Il aura fallu un peu plus d'un mois pour opérer à Namur, où un gouvernement MR-CDH a vu le jour le 25 juillet, renvoyant le PS dans l'opposition sur sa terre d'élection. Un mois, ce n'est pas « *immédiat* », mais c'est rapide. Le président du CDH en a un autre pour tenter de réussir son coup, cette fois en décramponnant le PS (ce parti devenu infrequentable à l'entendre, « *qui a un rapport malsain à l'Etat* », qui est celui de « *l'assistanat* », on en passe) à la Région bruxelloise et à la Communauté française. Un mois, en effet, c'est le délai qui nous sé-

pare de la rentrée politique, et la convocation des gouvernements francophone et bruxellois, attendus respectivement pour le 30 août et le 7 septembre. A défaut de vacances de rêve, Benoît Lutgen a une plage devant lui.

On connaît le grain de sable. Son nom est Olivier Maingain. Empêcher de blackbouler le PS à tout prix, le président de Défi, en vacances actuellement en Bourgogne, a annoncé son retour pour le 15 août. Il s'exprimera alors sur la crise qui se poursuit. Celle qui donne à voir « *un paysage politique francophone fracassé* », concède un observateur centriste-humaniste qui ne lésine pas sur « *la gravité de la situation au sud du pays, notamment face à la Flandre* »...

Alors qu'il garde la main jusqu'à présent, pour un temps qui rétrécit, on imagine que Benoît Lutgen voudra éviter que le leader amarante, pas du tout réconfortant, ne brise définitivement son élan : « *Le président du CDH a intérêt à se démener en coulisse dans les prochaines semaines, il doit essayer de convaincre, mais quelles solutions peut-il proposer ? On voit mal.* Olivier Maingain est parti

en vacances avec les clés de la crise, pas sûr qu'il reviendra en s'ouvrant à l'idée de changer d'alliance comme le veut Benoît Lutgen, et de s'allier au MR dont il a dit beaucoup de mal depuis 2014 », analyse un responsable hors CDH.

Qu'à cela ne tienne. Ne déviant pas de sa route, le président centriste-humaniste a poussé récemment Alda Greoli, membre du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et Céline Fremault, à la Région bruxelloise, de loyales et attentionnées partenaires du PS jusque-là, à s'attaquer publiquement et sévèrement (dans les médias) aux rouges honnis désormais.

Message : la cohabitation est toute provisoire, les ministres centristes-humanistes sont en partance, sur pied de guerre comme vous voyez.

Retour à l'appel du 19 juin : partout, des majorités alternatives doivent voir le jour. Idéalement pour les rentrées francophone du 30 août et bruxelloise du 7 septembre. Pas de trêve. Benoît Lutgen enfonce le clou. C'est la seule musique émanant du CDH jusqu'à présent. ■

DAVID COPPI

ENTRETIEN**« L'accord en Wallonie augmente la pression sur Défi »**

Pierre Vercauteren est politologue à l'UCL-Mons.

Les gouvernements de la Région bruxelloise et de la Communauté française ne se réuniront plus avant un mois. Comment la situation politique évoluera-t-elle ?

La situation est complexe. Le fait qu'il y ait eu un accord entre le MR et le CDH en Région wallonne augmente la pression sur Défi, et dans une moindre mesure sur Ecolo pour que les choses bougent, d'abord en Région bruxelloise puis en Fédération Wallonie-Bruxelles. Le jeu n'est pas fermé. L'accord MR-CDH ne veut pas dire que tous les ponts sont rompus avec les autres formations politiques, même si Ecolo et Défi ont des exigences précises en matière de gouvernance.

Pourrait-on finir la législature avec la configuration asymétrique actuelle, PS-CDH à la Communauté, PS-CDH-Défi à Bruxelles et MR-CDH en Wallonie ?

Cela semble compliqué. Aujourd'hui, le MR est en majorité en Région wallonne avec le CDH alors qu'il est dans l'opposition, contre le CDH, en Fédération Wallonie-Bruxelles... Chaque parti risque de se mettre en porte-à-faux avec l'autre.

Il faut s'attendre à des changements ?

Nous sommes dans une période transitoire dont on ne peut prédire l'issue. Il faut voir si c'est une vraie trêve – au terme de laquelle chacun aura rechargé ses batteries – ou si c'est juste une trêve de surface, avec des contacts informels et sans caméra. Une des clés se trouve chez Olivier Maingain.

Qui a annoncé des initiatives à partir du 15 août...

En effet. Il est en position de négocier. Mais une pression plus négative pourrait s'opérer sur Olivier Maingain : certains pourraient l'accuser d'être le coupable qui garde le PS, objet de l'opprobre général, aux affaires. Son positionnement peut être une lame à double tranchant.

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT